

# 100 Photos Pour La Liberte De La Presse

Yeah, reviewing a books **100 Photos Pour La Liberte De La Presse** could ensue your close contacts listings. This is just one of the solutions for you to be successful. As understood, feat does not recommend that you have extraordinary points.

Comprehending as with ease as accord even more than further will have the funds for each success. next to, the statement as well as keenness of this 100 Photos Pour La Liberte De La Presse can be taken as with ease as picked to act.

*100 Photos Pour La Liberte De La Presse*

2021-07-06

## JOHNS MARQUES

100 photos de JR pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières Editions

Il y a trente ans, Reporters sans frontières publiait le premier numéro de 100 photos pour la liberté de la presse. Depuis ses débuts, notre collection s'est explicitement engagée pour l'environnement. De National Geographic à Vincent Munier en passant par Sebastião Salgado, RSF a mis à l'honneur les grands photographes du vivant et défendu partout dans le monde ceux et celles qui se battent pour un journalisme vert. 100 photos d'arbres pour la liberté de la presse s'inscrit en droite ligne de cet engagement. Comment défendre notre planète si les journalistes ne sont pas libres d'enquêter sur les scandales environnementaux ? En moyenne, deux journalistes sont assassinés chaque année pour avoir voulu faire la lumière sur ces questions. Avec les images de : Yann Arthus-Bertrand, Laurent Baheux, Alexandra Boulat, Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, Robert Doisneau, Catalina Martin-Chico, Steve McCurry, Joel Meyerowitz, Vincent Munier, Sebastião Salgado, Sabine Weiss et beaucoup d'autres. (rsf.org)

100 photos pour défendre la liberté de la presse Reporters sans Frontières

Le jazz, comme le journalisme, c'est la liberté d'expression. Mais aussi le talent, la rigueur et l'éthique. Avec les plus grands photographes de l'agence Magnum Photos et de grandes plumes jazzophiles, entrez dans le monde grisant et syncopé de la note bleue.

**100 photos de foot** Reporters sans Frontières

Il existe un exercice auquel échappe difficilement une journaliste, surtout si elle pratique le reportage. Elle se retrouve immédiatement sommée de parler, avant toute chose, de son sexe. Oui, année après année, décennie après décennie, revient l'éternelle même question, posée avec une inépuisable ingénuité : femme et journaliste, comment est-ce possible ? N'est-ce pas trop difficile ? Il se trouve qu'Alexandra Boulat, photographe de guerre, ne se contente pas d'être une femme. Elle est aussi une fille, celle de Pierre Boulat en l'occurrence, également photographe et grand reporter. Pour la mère, devinez qui ? Annie, fondatrice et directrice de l'agence Cosmos. La production de la famille Boulat s'inscrit dans la tradition du très grand photojournalisme, à l'ancienne serait-on tenté de dire, aux côtés des Robert Capa ou des Lee Miller. Dans les pas l'un de l'autre, père et fille ont ainsi traversé les lignes de fronts ou les défilés de mode, tiré les portraits des vedettes ou des inconnus, oscillé entre l'extraordinaire et l'ordinaire. Le journalisme n'est pas une académie d'héroïsme ou d'excellence. Il est tout l'inverse, une expérience d'humilité et de tâtonnements. Entre l'information et la communication, entre le bruit et la rumeur, entre la belle histoire qui fait vendre (ou du moins l'espère-t-on) et l'histoire réelle qui fait réfléchir, la frontière est parfois indécise. Nous autres, reporters, savons combien il est facile de la traverser par précipitation ou par inadvertance, par fatigue ou par peur. Dans cette machine infernale, nous sommes, nous aussi, à la fois les victimes et les responsables. Florence Aubenas

Cent photos de Don McCullin pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières

Traditionnellement, à l'occasion de la journée internationale de la liberté de la presse, Reporters sans frontières rassemble des clichés pris à travers le monde par des reporters qui comptent parmi les meilleurs de la profession. Cette année, il s'agit d'un travail plus personnel. Les hommes, les femmes, les enfants que vous allez découvrir sont de tous les continents. Ils vivent durement leur condition humaine dans des drames de notre époque. Mais ils sont saisis par un seul regard, celui de Sebastião Salgado. Un regard qui va au fond des êtres et qui, à travers la mièrse, la souffrance ou l'oppression, révèle toute la dignité. Comme l'écrit dans son introduction le journaliste et écrivain Jean Lacouture : "La photographie ainsi pratiquée est une participation au chant du monde, qui est souvent un chant tragique." Cette journée de la liberté de la presse, comme toute l'action de Reporters sans frontières, a pour but de défendre la liberté d'informer et la liberté d'être informé. C'est pour cela - et non seulement par solidarité professionnelle - que nous défendons les journalistes emprisonnés, que nous aidons des médias indépendants à vivre au milieu des incitations à la violence et à la haine. Comme tous les ans, l'argent recueilli, grâce à la vente de ce magazine, permettra à Reporters sans frontières de venir en aide à des journalistes emprisonnés et à leur famille, de soutenir des médias victimes de conflits ou d'actes de censure, de faire pression sur des gouvernements, d'alerter les instances internationales et l'opinion publique. Nous savons que la tâche est immense. Mais nous savons aussi, des témoignages le prouvent, que, par petits pas, des progrès sont accomplis. [4e de couv.]

Cent photos pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières

Peter Lindbergh est ne? le 23 novembre 1944 a? Lissa, en Allemagne, et vit actuellement entre Paris, New York et Arles. Depuis les anne?es 80, il est l'un des observateurs les plus renomme?s de l'univers de la mode. Ses photographies en noir et blanc au langage pictural puisent leur inspiration dans les de?buts du cine?ma allemand et la danse libre des anne?es 1920. A? 18 ans, il s'installe quelques mois en Suisse avant de quitter Lucerne pour Berlin, ou? il suit des cours du soir a? l'Acade?mie des Beaux-Arts. Suivant les traces de Vincent van Gogh, son idole, il se rend a? Arles en stop, poursuivant son pe?riple jusqu'en Espagne puis au Maroc, cela sur une pe?riode de deux ans. De retour en Allemagne, il e?tudie la Peinture Libre a? l'E?cole d'art de Krefeld (Rhe?nanie du Nord-Westphalie). En 1969, alors qu'il est encore e?tudiant, il expose pour la premie?re fois son travail dans la ce?le?bre galerie Denise Renee/Hans Mayer. En 1971, il se tourne vers la photographie et travaille pendant deux ans en tant qu'assistant d'Hans Lux, photographe base? a? Du?sseldorf. Il arrive a? Paris en 1978, ou? il commence a? travailler a? l'international pour Vogue (e?ditions Italie, Royaume-Uni, France, Allemagne, E?tats-Unis), The New Yorker, Vanity Fair, Allure et Rolling Stone. En 1992, il signe un contrat de quatre ans avec l'American Harper's Bazaar de New York. A? la me?me pe?riode, il re?alise les campagnes Giorgio Armani, Jil Sander, Prada, Donna Karan, Calvin Klein et Comme des Garc?ons. Il signe e?galement des portraits de Catherine Deneuve, Mick Jagger, Charlotte Rampling, Tina Turner, John Travolta, Madonna, Sharon Stone, John Malkovich ainsi que de nombreuses personnalite?s de premier plan.

100 photos de Martin Parr pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières Editions

Saisis d'en haut par Yann ArthusBertrand, notre planète, la vie qui y règne et les hommes qui la peuplent sont terrassants de beauté. Mais d'une beauté extraordinairement fragile, comme en attestent ici avec le célèbre photographe des grands témoins engagés dans le combat pour la préservation. Qui est aussi un combat pour la liberté d'expression.

100 photos de Robert Capa pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières Editions

Ne sommes-nous pas entrés dans une ère de double schizophrénie ? Et d'abord, celle de scier la branche sur laquelle nous sommes assis ? Avons-nous oublié quelle incroyable combinaison de

facteurs il a fallu pour que la vie puisse s'épanouir sur Terre ? Cette combinaison de facteurs revient à la même probabilité qu'il y aurait de prendre une boîte avec des lettres d'imprimerie, de la jeter par terre et que les lettres s'agencent pour écrire au sol l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Nous sommes devenus une force tellurique au point de modifier en cinquante ans les écosystèmes de la planète plus vite qu'au cours de n'importe quelle autre période de l'histoire de l'humanité. Et comble de schizophrénie, celles et ceux qui aujourd'hui témoignent par leurs photos ou leurs écrits des atteintes à ce patrimoine commun de l'humanité sont parfois harcelés, menacés, voire emprisonnés, alors même qu'ils nous alertent pour mieux nous sauver. La liberté de préserver notre environnement et la liberté de la presse ne font qu'un. Pour avoir posé mes premiers pas de reporter photo au pays de l'apartheid, j'ai pu prendre conscience à la fois de leur unicité et de leur force pour faire avancer les justes causes. Ces pages sont d'abord un hymne au vivant, un flamboyant voyage au coeur des écosystèmes. Mais que deviendront ces merveilles ne serait-ce que dans dix ou vingt ans ? Puissent ces photos nous convaincre de la nécessité de faire alliance avec la nature et avec les hommes. Notre modèle de développement actuel n'est viable, ni pour la planète, ni pour l'homme. Les enjeux écologiques et sociaux sont étroitement liés et ne peuvent plus être traités de manière différenciée. Economiser et partager sont les mots-clés d'une vision renouvelée du progrès qui place le bien-être de tous les hommes comme critère premier.

**Vincent Munier** Reporters sans Frontières Editions

Depuis plus de 25 ans, Reporters sans frontières se bat pour que les hommes et les femmes qui ne jouissent ni des biens matériels ni de la paix puissent au moins s'accrocher à une réalité plus grande qu'eux. C'est le sens du combat pour la liberté de la presse et de l'information. Ces êtres humains ont besoin de photos et d'être pris en photos pour renforcer leurs moyens et leur sentiment d'exister. Le photographe américain Steve McCurry, membre de la prestigieuse agence Magnum Photos, offre aujourd'hui à Reporters sans frontières 100 clichés sur l'Afghanistan pour défendre le droit pour eux, pour nous, d'être informés. Au nom des "oubliés", au nôtre, nous tenons à le remercier.

**100 photos pour la liberté de la presse** Reporters sans Frontières

A quoi sert un reporter s'il ne franchit pas les frontières, au péril de sa propre liberté ? Aucune dictature, aucun totalitarisme, qu'il soit politique, ethnique, religieux, n'accepte ce qui, pour notre profession, est une loi non écrite mais éternelle, un principe fondamental, une ascèse : aller sur le terrain, aller "là-bas", tenter d'y découvrir ces vérités que l'on cache, les rapporter et faire en sorte qu'elles soient imprimées et diffusées. Tous les Reporters sans frontières font partie de cette même internationale sans uniforme et sans armes : les soldats de la vérité cachée et de la liberté de l'exprimer. Ils font, parfois, l'Histoire. Ils ont porté au plus haut la noblesse du journalisme. (Philippe Labro)

100 photos de foot Reporters sans Frontières

Recueil de photographies de personnalités photographiées par le studio Harcourt.

**100 photos de Paolo Pellegrin pour la liberté de la presse** Reporters sans Frontières

Album regroupant 100 clichés de la photographe française.

*Peter Lindbergh* Reporters sans Frontières Editions

Le photographe de guerre est une espèce à part dans le monde du journalisme. Il fascine autant qu'il effraie, en raison des violences qu'il côtoie et de son obstination à témoigner coûte que coûte. Pour nombre d'entre eux, ce métier a force d'engagement. C'est le cas pour Don McCullin, que ses pairs reconnaissent comme l'un des plus grands. A l'occasion de la 19e Journée internationale de la liberté de la presse, le photographe britannique, grâce au soutien de Contact Press Images, offre à Reporters sans frontières 100 images parmi les plus célèbres de son travail. Monstre sacré du photojournalisme, Don McCullin s'inscrit dans l'histoire de la photographie au même titre que Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, S Robert Frank, W. Eugene Smith, ou encore Gilles Caron, son ami et concurrent. Toute sa vie, il a parcouru la planète pour témoigner en noir et blanc des événements les plus marquants et souvent les plus dramatiques : au Congo, au Biafra, au Viêt-nam, au Cambodge, ou encore en Irlande du Nord. De ces champs de bataille, il ressort meurtri et profondément solidaire. Son regard tourmenté et pénétrant, il l'a tourné aussi vers d'autres sujets : la pauvreté, le Sida en Afrique, les rejetés et les oubliés de nos sociétés. Il scrute sa terre natale et aime aussi en capter des paysages dépouillés comme il aime rapporter des bords du Gange ou de l'Indonésie des images apaisées. Grand photographe de guerre, Don McCullin, un homme aujourd'hui en quête de paix, demeure pour chacun d'entre nous un témoin essentiel. Dans nombre de ses images résonne plus que jamais la dignité de l'être humain, même dépouillé de tout. Reporters sans frontières mène un combat pour la liberté de la presse depuis bientôt 25 ans et veille notamment aux conditions d'exercice du métier de journaliste en zone dangereuse. Les opérations militaires ne doivent jamais servir de prétexte pour tenir éloignés du champ de bataille des témoins gênants. Que saurions-nous aujourd'hui de la guerre du Viêt-nam si des reporters comme Don McCullin avaient été empêchés de faire leur travail ? En achetant cet album, vous aidez Reporters sans frontières à soutenir les journalistes qui parcourent la planète pour nous raconter ce qui s'y passe. Ils sont notre oeil au milieu du cyclone. Sans leur présence permanente sur le terrain, les combats seraient plus meurtriers encore et les "dommages collatéraux" toujours plus nombreux. Reporters sans frontières.

100 photos de René Burri pour la liberté de la presse Reporters sans Frontières Editions

Le légendaire album 100 photos pour la liberté de la presse est un hommage aux artistes de la réalité, qui gravent les instants fugaces pour l'éternité. En fouillant le monde au-delà de l'actualité, en sondant les vies majuscules et minuscules, les photoreporters nous montrent les humanités et les sociétés. En nous tendant le miroir des existences, ils nous révèlent ce que nous sommes. Après (et avant) tant d'autres photographes célèbres, l'italien Paolo Pellegrin dévoile pour Reporters sans frontières un univers en tension entre matérialisme brutal et aspirations éthérées. Un monde si loin, si proche. C'est le propre des grands journalistes, des grands photographes, d'avoir les pieds dans le sable, la boue, sur le sol carrelé, et la tête (et les yeux) dans les étoiles.

**100 photos de Sabine Weiss pour la liberté de la presse**

Reza parcourt le monde depuis plus de 30 ans. Il est, pour reprendre les mots d'Alain Mingam, un véritable " pèlerin de l'authenticité ". Il sait capter les regards et la mémoire des pays traversés, les " pépites de la vie " de Kaboul au Soudan, du Caire à Bagdad. Ou, comme l'écrit Alain Genestar, il est un " attrapeur d'ombre et de lumière, de vie et de mort, de guerres et de paix, de simplicité et de vérité ". Photographe reconnu par ses pairs et maintenant connu du grand public, Reza a couvert tous les conflits, la générosité et l'humilité en bandoulière, habité par la pensée soufie. Collaborateur du prestigieux National Geographic, il est aussi le fondateur d'AINA, une association d'entraide et de

formation pour les professionnels des médias qui a débuté en Afghanistan et qui se développe dans d'autres pays aujourd'hui. Né à Tabriz, en Iran, il a passé trois années en prison, arrêté par la Savak, la police politique du Shah. Adeptes de la sobriété dans les cadrages, sous la double influence des icônes de son enfance et des natures mortes peintes par sa sœur, Reza appartient à la grande tradition de la photographie humaniste. Une leçon de solidarité et un acte de foi en l'homme dont il témoigne encore aujourd'hui en offrant 100 de ses photos à Reporters sans frontières, nous permettant ainsi de poursuivre le combat contre les ennemis de la liberté d'expression. Alors que plus d'un tiers de la population mondiale vit dans un pays où il n'existe aucune liberté de la presse, Reporters sans frontières œuvre au quotidien pour que l'information reprenne ses droits. Au cours des cinq dernières années, près de 340 professionnels des médias ont perdu la vie alors qu'ils travaillaient pour nous informer. Actuellement, plus de 130 journalistes sont emprisonnés dans le monde pour avoir simplement voulu exercer leur métier. A Cuba, en Erythrée ou en Chine, un journaliste peut passer plusieurs années en prison pour un mot ou une photo. Parce que emprisonner ou tuer un journaliste, c'est éliminer un témoin essentiel et menacer le droit de chacun à l'information, Reporters sans frontières mène son combat avec acharnement depuis plus de 20 ans.

*100 photos de Jacques Henri Lartigue pour la liberté de la presse*

En achetant cet album, vous soutenez une liberté fondamentale. "La liberté qui permet de vérifier l'existence des autres libertés", nous confiait récemment l'un des plus célèbres journalistes de Birmanie, Win Tin. Ce dernier a passé dix-neuf ans en prison, pour lutter contre une junte assassine. En exprimant sa gratitude à Reporters sans frontières pour son soutien, c'est aussi vous qu'il remercie. Toute l'équipe de Reporters sans frontières espère que cet album consacré au photographe américain Sam Shaw et publié à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Marilyn Monroe vous apportera un peu de lumière. La flamme d'une chandelle, c'est, au fond, une assez belle métaphore de cette clarté dont nous avons besoin.

### **100 photos de Jean-Marie Périer pour la liberté de la presse**

L'apparition du Che en couverture d'un album de Reporters sans frontières ne va pas de soi. Cette image, emblématique du travail de René Burri, est représentative de ses plus grands reportages. Après plus de soixante années de carrière, des photographies parmi les plus connues de l'histoire, des reportages publiés dans les journaux les plus réputés, des séries sur Le Corbusier ou Pablo Picasso devenues mythiques, René Burri appartient à la toute petite famille de ceux communément appelés les "monstres sacrés" de la Photographie. A l'occasion de la Journée internationale pour la liberté de la presse, le 3 mai 2011, Reporters sans frontières tire le bilan de l'indépendance des médias. A l'exception de quelques fortins de la répression et de l'isolement - la Corée du Nord, l'Erythrée, le Turkménistan -, le monde s'agite. Les frontières sont de plus en plus perméables à l'information. Grâce à Internet. Il faut voir avec quelle ingéniosité ces nouveaux militants de l'information ont contourné la censure, comme par exemple en Egypte ou en Tunisie. Dans un pays libre, lorsqu'un journaliste publie une information, il doit s'interroger sur son importance pour le public. Ce doit être son seul guide. Au contraire, dans un pays libéricide, il doit toujours estimer le risque pris en publiant une information. L'intérêt général n'est plus le seul moteur. La possibilité de faire un séjour en prison, de voir sa famille menacée ou, dans le pire des cas, de perdre la vie pèsent fortement dans la balance. Continuer ce métier dans de telles conditions relève du courage et de la détermination. C'est pour transformer cet environnement que Reporters sans frontières continue de se battre, jour après jour. En achetant cet album, vous nous donnez les moyens de mener cette lutte. Vous devenez, vous aussi, un défenseur des libertés.

### **100 photos de Sam Shaw pour la liberté de la presse**

Nous devons être conscients des enjeux et conséquences de notre activité touristique ; j'espère, par ces photographies, nourrir la réflexion à ce sujet.

[100 photos de stars](#)

*Jazz*

### **100 photos de nature pour la liberté de la presse**